

SESSION 8 - QUELLES PERSPECTIVES POUR LE SUIVI DES FORÊTS ?

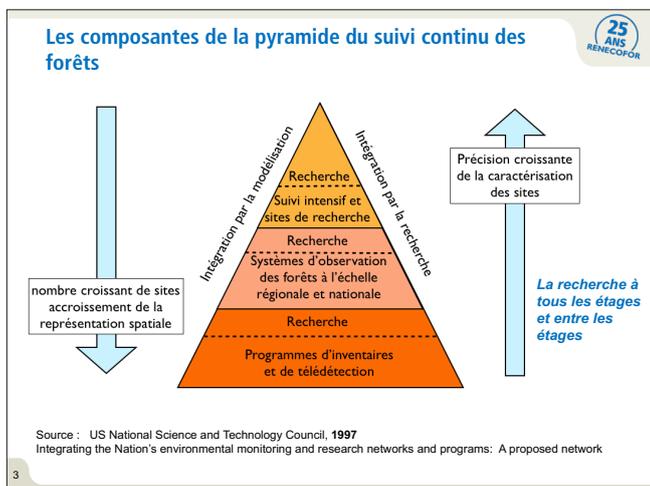
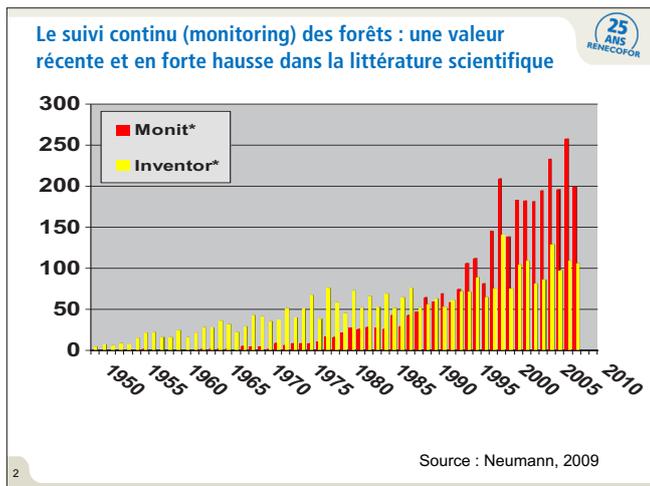
INTRODUCTION

Guy Landmann

GIP ECOFOR, président du Comité de pilotage scientifique de RENECOFOR

Session 8 : Quelles perspectives pour le suivi des forêts ?

Introduction de la session
Guy Landmann, Ecofor



Bienvenue dans cette huitième et dernière session du colloque qui s'interroge sur les perspectives pour le suivi des forêts.

Je vais introduire brièvement cette session par quelques illustrations pour « planter le décor ».

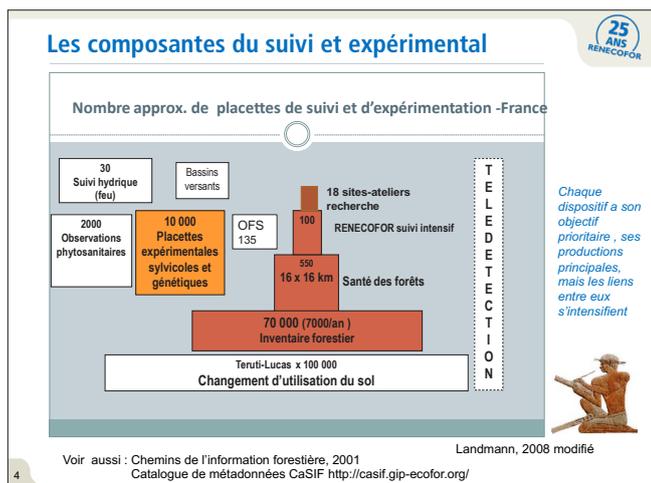
Le suivi continu des forêts, une valeur en hausse dans la littérature scientifique

Je commence par cette illustration qu'on doit à un collègue autrichien, un vieil ami du PIC Forêts et du suivi des forêts, qui avait fait il y a quelques années un sondage bibliométrique pour connaître l'occurrence des termes monitoring et inventaire. Ce sont des termes assez proches, qui recouvrent des disciplines dont il sera question dans cette session. L'inventaire, dans les publications scientifiques, ça vient de très loin et ça continue de progresser en termes d'occurrences par an. Pour le monitoring, ici en forêt, c'est-à-dire environnement, le domaine de ce colloque, l'émergence est plus récente : ça a vraiment décollé dans les années 90, et ça a continué à augmenter. Ce serait intéressant de refaire un point plus récent.

Cadre conceptuel et systèmes de suivi en France

Les composantes de ce suivi continu des forêts sont connues et se disposent assez classiquement selon une pyramide qui a été décrite sous différentes formes dans la littérature.

Je reprends ici une forme qui a été présentée en 1997 dans un rapport américain officiel sur l'intégration des dispositifs de monitoring et de recherche. L'idée était de présenter un concept qui va des programmes d'inventaire et de télédétection (en bas de la pyramide) aux dispositifs de recherche (au sommet), avec une particularité qui m'avait intéressé dès cette époque : il y avait une « couche » de recherche à chaque niveau. Ce qui n'était pas une évidence et ne l'est pas encore pour tout le monde aujourd'hui. Historiquement, on a eu tendance à penser que la recherche c'est vraiment au sommet, dans les dispositifs très complexes, alors que l'inventaire c'est quelque chose qui se fait de façon mécanique, sous l'ordre du préfet auquel on fournit des données statistiques en fin d'année. Cette conception caricaturale, qui n'était pas la mienne, a parfois rendu un peu difficile la compréhension entre les différentes communautés d'acteurs et notamment au niveau français. Quoi qu'il en soit, la précision de caractérisation des sites est évidemment meilleure à mesure qu'on monte dans la pyramide et inversement le nombre croissant des sites vers le bas de la pyramide permet des représentations spatiales, des patrons, etc.



Questions aux 5 panelistes

Objectifs et paramètres observés ? Evolutions récentes des missions / dispositifs ? Apports marquants de votre dispositif ?

Quels besoins et pistes d'évolution à l'avenir ?(cf. grands thèmes (carbone, CC, biodiversité,...), des ruptures technologiques,...)

Liens existants ou recherchés avec les autres dispositifs (en France, en Europe) ?

Voici une autre pyramide, que j'ai construite il y a 10 ans et que j'ai modifiée un peu depuis. Le scribe en bas à droite, c'est celui (moi) qui, tous les 5 ans réajuste un peu les éléments de la pyramide. Je laisse de côté le suivi de l'utilisation du sol, tout en bas, et la télédétection qui peut avoir des applications à tous les niveaux, pour me concentrer sur la partie en brun avec l'inventaire forestier, dont parlera François Morneau, le suivi de la santé des forêts (Frédéric Delpont lui donnera les noms *ad hoc*), RENECOFOR qu'on ne présente plus et les sites-ateliers tout en haut. Il ne faut pas oublier que chaque dispositif a son objectif prioritaire et ses productions principales ; mais en même temps il y a des liens qui se sont construits avec les étages supérieurs ou inférieurs de la pyramide, et sur lesquels il faut s'interroger.

En haut à gauche, j'ai placé le « nuage » (non exhaustif) composé des autres dispositifs de suivi, dont maintenant l'observatoire des forêts sentinelles (OFS), géré par RNF (Réserves Naturelles de France) où un certain nombre de dispositifs sont aussi suivis de façon biométrique, en partie pour la biodiversité.

Ces sources d'information ont été identifiées en 2001 dans un document du GIP Ecofor intitulé « *Les chemins de l'information forestière* ». Plus récemment, Ecofor a tenté de monter un catalogue de méta-données appelé CaSIF, qui décrit très simplement les informations et où vous pouvez découvrir des tas de choses sur des dispositifs connus ou moins connus. Enfin pour ceux qui souhaiteraient réviser la situation des suivis continus en forêt de façon très synthétique, je signale une des 100 fiches de la collection « *La forêt et le bois en France* », lancée et coordonnée par Yves Birot (qui va prononcer les conclusions du colloque) : il s'agit de la fiche intitulée « *Le suivi des écosystèmes forestiers : pourquoi et comment ?* ».

Questions aux orateurs

J'ai posé aux panelistes, trois questions à lire ci-contre et dont la première, qui est en fait multiple, peut déjà donner lieu à des messages très forts. Ils interviendront en commençant par la base de la pyramide : François Morneau pour l'inventaire forestier national, puis Frédéric Delpont pour la santé des forêts, Manuel Nicolas pour le réseau RENECOFOR, et Laurent Saint-André pour le SOERE F-ORE-T (sites-ateliers) qui a déjà été évoqué plusieurs fois. Enfin Marco Ferretti, interviendra à nouveau pour le PIC Forêts qui représente les deux niveaux du milieu de la pyramide. L'échange qui suivra sera, je l'espère, l'amorce d'une discussion qui pourra être extrêmement utile pour la suite.



Les intervenants : L. Saint-André, M. Nicolas, M. Ferretti, F. Delpont et F. Morneau

Photo : Sébastien Macé, ONF